

*«Qu'est-ce que je peux faire de ma vie ? Bouddha dit : devenir Bouddha... L'être humain a la vocation de devenir Bouddha. Quand on dit «offrir sa vie à l'univers», il n'y a pas du tout de notion de sacrifice. Il n'y a pas de notion d'intérêt non plus. Ce n'est pas moi qui donne. Dans un chapitre du Shôbôgenzo, Dôgen dit : «quand vous offrez à Bouddha, quand vous faites un don totalement désintéressé, vous devenez Bouddha».*



*A la fin, seulement Bouddha offre à Bouddha, seulement Bouddha rencontre Bouddha, seulement Bouddha résonne en Bouddha. S'oublier soi-même, c'est ouvrir son cœur, ouvrir son cœur de bouddha. Entrer en résonance avec toutes les existences. Être en résonance, ça veut dire éprouver de l'empathie; il n'y pas de notion de moi ni de l'autre. L'univers est un. Toutes les existences sont reliées les unes aux autres, interdépendantes. Devenir Bouddha influence toutes les autres existences, entre en résonance dans le cœur de toute les autres existences. A la fin, vous ne devez pas douter qu'établir la paix au fond de votre cœur, que goûter à la joie pure de l'existence, c'est le plus beau cadeau que vous pouvez faire aux autres. Et pour cela, il n'y a rien à faire : juste s'oublier soi-même car la paix existe au fond de notre esprit. Si l'on adhère à l'enseignement du Bouddha, au monde de Bouddha, on comprend que ce qu'on a de mieux à faire est de fluidifier nos points de vue, de lâcher prise, d'arrêter de fabriquer des choses. Ici et maintenant lâchez prise à toute chose : aux sensations, aux émotions, aux points de vue. Rentrez dans le monde de la résonance où il n'y a rien à faire mais seulement à maintenir ouvertes vos oreilles, maintenir ouverts vos yeux, vos narines, votre colonne vertébrale. Seulement maintenir ouvert votre esprit. Le monde de Bouddha est le monde de la résonance. Il faut bien comprendre cette notion. Dans l'univers, tout fonctionne sur ce mode-là. On dit qu'un papillon qui*

*bat de l'aile dans la forêt amazonienne produit des vibrations dans l'air qui se réfléchissent et peuvent provoquer un ouragan de l'autre côté de la planète. C'est le monde de la résonance. Notre pratique, c'est seulement ne pas empêcher la résonance. Très souvent, on veut aider les autres, on intervient, on s'approprie les choses; la majorité du temps on empêche la résonance. Le petit amour consiste à s'approprier les choses, les gens. L'amour véritable c'est la résonance. Notre égoïsme empêche la résonance. A partir du chaos le plus total on peut voir, au bout d'un moment, des cellules, des turbulences apparaître. Le monde de la forme naît de la non-forme seulement par la résonance : pas nécessaire de suivre des cours pour apprendre à aimer les gens; il suffit d'ouvrir son cœur, de recevoir. Kannon, c'est celui qui a le corps, le cœur, tous les sens ouvert. Les êtres humains se comprennent au-delà des théories... »*

Taiun Jean-Pierre Faure (Maredsous, mai 2006)